Pôle de Renaissance Communiste en France – Commission Internationale

L’agressivité internationale de l’État israélien franchit un nouveau seuil

Déclaration de la Commission des Relations Internationales du Pôle de Renaissance Communiste en France

17/09/2025

En ce début du mois de Septembre 2025, l’agressivité internationale de l’État colonial et d’apartheid israélien a franchi un nouveau seuil. La perpétration du premier génocide en direct de l’Histoire sur la population de la bande de Gaza et la martyrisation des peuples libanais, syrien, iranien et yéménite – avec de nouveaux bombardements sur la ville de Sanaa ayant entraîné notamment la mort du Premier Ministre – ne suffisent plus. Les 8 et 9 Septembre, la machine proprement terroriste de l’armée israélienne a violé l’espace aérien et les eaux territoriales tunisiens, en attaquant un des navires de la gigantesque flottille qui s’apprête à appareiller à destination de Gaza dans le but de briser le siège et la famine organisés par Israël. Plus significatif encore, l’aviation israélienne a pénétré le 9 Septembre le territoire du Qatar et a bombardé le siège de la direction politique du Hamas situé dans une zone résidentielle de Doha.

Les motivations qui président à ces deux évènements sont d’une clarté cristalline, d’ailleurs avouées, en ce qui concerne le second et si besoin en était, par le président de la Knesset lui-même qui a déclaré : « C’est un avertissement pour tout le Moyen-Orient. »

En d’autres termes, il s’agissait, dans le cas de la Tunisie d’effrayer ses dirigeants qui ont eu l’audace d’ouvrir leurs ports à la flottille de la Constance, et dans le cas du Qatar, pourtant allié de Washington et fort complaisant envers Israël, de lui apprendre à héberger sur son sol les dirigeants d’une organisation politique palestinienne. Ajoutons que ces représentants du Hamas étaient à ce moment impliqués dans des négociations pour un cessez-le-feu dans la Bande de Gaza par médiateur qatari interposé. Autrement dit, il s’agit *stricto sensu* d’actes de nature terroriste destinés à effrayer peuples et gouvernements du Moyen-Orient, avec un message très clair : acceptez tous nos agissements ou attendez-vous à des représailles, il n’y a pas de limites à notre impunité.

Depuis que l’agressivité israélienne s’est déchaînée sur le Liban en plus de la Bande de Gaza, on a pu entendre certains militants anti-impérialistes, et non des moindres, interpréter ce déchaînement comme une fuite en avant. Certes, l’impérialisme hégémonique sous domination américaine, matérialisé par l’axe US-OTAN-UE, dont Israël est une extension, est engagé depuis plusieurs années dans une fuite en avant belliciste qui joue littéralement avec le risque d’une guerre généralisée potentiellement exterminatrice de l’Humanité. Il y est poussé par l’approfondissement de la crise de l’impérialisme, qui voit à la fois la baisse tendancielle du taux de profit capitaliste de ses monopoles

et la remise en question très concrète de son hégémonie commerciale, monétaire et militaire. Cette situation explique l'impunité dont jouit l'État colonial terroriste israélien, dont le rôle n'a jamais été d'offrir une zone sécurisée pour les communautés juives dispersées à travers le monde, mais d'être un poignard planté en plein cœur du Moyen-Orient, avec pour missions d'empêcher toute unité du monde arabe ainsi que de contrôler le nœud stratégique des échanges eurasiatiques.

Cependant, il est de plus en plus évident que les classes dirigeantes israéliennes les plus fanatisées profitent de la panique de l'hégémonisme euro-atlantique pour avancer leur propre agenda expansionniste ; il n'est que d'entendre de plus en plus explicitement les dirigeants israéliens revendiquer un horizon stratégique jusque-là confiné dans les cercles sionistes les plus extrêmistes : le projet de Grand Israël. Dans son acception la plus étendue, ce projet recouvrirait un territoire largement plus étendu que l'Israël actuel, qui s'étendrait du Nil à l'Euphrate.

Le monde entier a pu également constater, avec effroi, la radicalisation idéologique des classes dirigeantes israéliennes. Là encore, il s'agit d'options depuis longtemps revendiquées par les franges les plus extrêmistes du mouvement sioniste – notamment par le courant « révisionniste » fondé par l'admirateur de Mussolini, V. Jabotinski, dont l'un des secrétaires particuliers fût...le père de Benjamin Netanyahou. Ces options idéologiques se caractérisent ouvertement par la déshumanisation de l'adversaire, palestinien mais plus largement arabe ; une vision de l'Histoire certainement pas comme une lutte entre classes sociales, mais entre grands groupes civilisationnels ; et une justification de la violence létale y compris envers les plus vulnérables du groupe désigné comme sous-humain, c'est-à-dire les enfants, puisque destinés à devenir nécessairement à l'âge adulte des ennemis assoiffés de sang. A vrai dire, hormis l'identité du bouc émissaire, les similitudes avec la vision du monde nazie ne font plus aucun doute.

Ce que donnerait un tel fanatisme si il bénéficiait de la profondeur géographique du « Grand Israël » devient dès lors évident. Et cette menace explicite n'est pas étrangère aux changements d'attitude que l'on peut observer actuellement à la tête de pays jusqu'à présent très complaisants comme la Turquie, l'Arabie Saoudite ou l'Egypte. Par ailleurs, la dynamique de rapprochement de ces pays avec les BRICS + s'explique largement par le fait que l'impérialisme de l'axe OTAN-UE, en crise, exige de plus en plus de la part de régimes pourtant largement compradores. Si ce changement de cap des pays réactionnaires du Moyen-Orient devait se confirmer, il ne fait aucun doute que l'on verrait se développer dans les pays de l'OTAN des campagnes de propagande contre ces pays, sur des bases telles que la défense des droits de l'Homme, de la démocratie, ou de la liberté d'expression, notions émouvantes, mais dont les classes dirigeantes occidentales ne font évidemment aucun cas !

En conclusion :

- l'impérialisme de l'axe OTAN-UE est décidément l'ennemi principal des peuples, et son bras armé au Moyen-Orient, Israël, un danger permanent pour la région

- la tendance exterministe du capitalisme-impérialiste se démontre chaque jour un peu plus

- soutien au peuple palestinien ou appartenance à l'OTAN et/ou à l'UE, il faut choisir !

- lier les revendications sociales à la lutte pour la Paix, dans les mouvements de contestation qui se multiplient dans les pays de l'OTAN et actuellement en France, est une urgence absolue

-La Reconnaissance de l'Etat Palestinien et les sanctions contre Israël ne sont plus suffisants, il faut considérer une intervention d'une coalition internationale, éventuellement sous égide de l'ONU pour forcer l'Etat terroriste à respecter le droit international.

The Israeli state's international aggression crosses a new threshold

Statement by the International Relations Committee of the Pole for Communist Rebirth in France

17/09/2025

At the beginning of September 2025, the international aggressivity of the colonial and apartheid state of Israel crossed a new threshold. The perpetration of the first live genocide in history against the population of the Gaza Strip and the martyrdom of the Lebanese, Syrian, Iranian and Yemeni peoples – with new bombings on the city of Sanaa, resulting in particular in the death of the Prime Minister – are no longer enough. On 8 and 9 September, the Israeli army's terrorist machine violated Tunisian airspace and territorial waters, attacking one of the ships in the huge flotilla preparing to set sail for Gaza with the aim of breaking the siege and famine organised by Israel. Even more significantly, on 9 September, the Israeli air force entered Qatari territory and bombed the headquarters of the Hamas political leadership located in a residential area of Doha.

The motivations behind these two events are crystal clear, and have been acknowledged, at least in the case of the second, by the Speaker of the Knesset himself, who stated: "This is a warning to the entire Middle East. "

In other words, in the case of Tunisia, the aim was to frighten its leaders, who had dared to open their ports to the Constance flotilla, and in the case of Qatar, despite being an ally of Washington and

very accommodating towards Israel, to teach it a lesson for hosting the leaders of a Palestinian political organisation on its soil. It should be added that these Hamas representatives were at that time involved in negotiations for a ceasefire in the Gaza Strip through a Qatari mediator. In other words, these are strictly speaking acts of terrorism intended to frighten the peoples and governments of the Middle East, with a very clear message: accept all our actions or expect reprisals, there are no limits to our impunity.

Since Israeli aggression has been unleashed on Lebanon in addition to the Gaza Strip, some anti-imperialist activists, and not the least among them, have interpreted this outburst as a headlong rush. Admittedly, hegemonic imperialism under American domination, embodied by the US-NATO-EU axis, of which Israel is an extension, has for several years been engaged in a warmongering headlong rush that literally plays with the risk of a generalised war that could potentially exterminate humanity. It is driven by the deepening crisis of imperialism, which is seeing both a downward trend in the capitalist rate of profit of its monopolies and a very real challenge to its commercial, monetary and military hegemony. This situation explains the impunity enjoyed by the terrorist colonial state of Israel, whose role has never been to provide a safe haven for Jewish communities scattered throughout the world, but to be a dagger planted in the heart of the Middle East, with the mission of preventing any unity in the Arab world and controlling the strategic hub of Eurasian trade.

However, it is becoming increasingly clear that the most fanatical elements of the Israeli ruling class are taking advantage of the panic surrounding Euro-Atlantic hegemony to advance their own expansionist agenda. One need only listen to Israeli leaders increasingly explicitly calling for a strategic horizon that was previously confined to the most extremist Zionist circles: the Greater Israel project. In its broadest sense, this project would cover a territory much larger than present-day Israel, stretching from the Nile to the Euphrates.

The whole world has also witnessed, with horror, the ideological radicalisation of the Israeli ruling classes. Here again, these are options that have long been advocated by the most extremist fringes of the Zionist movement – notably by the ‘revisionist’ current founded by Mussolini's admirer, V. Jabotinski, one of whose private secretaries was... Benjamin Netanyahu's father. These ideological options are openly characterised by the dehumanisation of the adversary, Palestinian but more broadly Arab; a vision of history certainly not as a struggle between social classes, but between large civilisational groups; and a justification of lethal violence, including against the most vulnerable members of the group designated as subhuman, i.e. children, since they are destined to become bloodthirsty enemies when they reach adulthood. In fact, apart from the identity of the scapegoat, the similarities with the Nazi worldview are beyond doubt.

The consequences of such fanaticism if it were to benefit from the geographical depth of ‘Greater Israel’ are therefore obvious. And this explicit threat is not unrelated to the changes in attitude currently observed among the leaders of countries that have hitherto been very complacent, such as Turkey, Saudi Arabia and Egypt. Furthermore, the dynamic of rapprochement between these countries and the BRICS+ can largely be explained by the fact that the imperialism of the NATO-EU

axis, which is in crisis, is making ever greater demands on regimes that are already largely comprador. If this change of course by the reactionary countries of the Middle East were to be confirmed, there is no doubt that we would see propaganda campaigns against these countries develop in NATO countries, on grounds such as the defence of human rights, democracy or freedom of expression, notions that are moving but which the Western ruling classes obviously pay no attention to!

In conclusion:

- The imperialism of the NATO-EU axis is undoubtedly the main enemy of the peoples, and its armed wing in the Middle East, Israel, is a permanent danger to the region.

- The exterminationist tendency of imperialist capitalism is becoming more apparent every day.

- Support for the Palestinian people or membership of NATO and/or the EU: you have to choose!

- Linking social demands to the struggle for peace, in the protest movements that are multiplying in NATO countries and currently in France, is an absolute priority.

- Recognition of the Palestinian state and sanctions against Israel are no longer sufficient; we must consider intervention by an international coalition, possibly under the auspices of the UN, to force the terrorist state to respect international law.